JEUDI 9 FÉVRIER 2006 LE JOUR VERVIERS

PRODUIT CHEZ NOUS

PDM à Grâce-Hollogne



Les plaques chaud/froid

PDM est une société de Grâce-Hollogne active dans les ustensiles de cuisine pour l'horeca. Le mot d'ordre? Innovation. Elle lance en exclusivité sa plaque de maintien chaud-froid. Par un simple bouton, on passe de -2 à +67 degrés. __ page 20

Dix-huit mille litres de mazout sur l'autoroute

Vivre à Verviers

Votre petite annonce dans notre journal: 070/22 33 99

Thimister-Clermont

École : un rond-point RCS Verviers : le projet de pour améliorer la sécurité Jonckeu a pris du retard

Football

RCS Verviers : le projet du

w **19**

RÉGION VERVIÉTOISE • Paratonnerres

Attention, sources radioactives!

67 pertes d'emplois

à l'ex-EIB aux Plenesses



Dison

Jusqu'il y a peu, la maison de repos de la Kan, à Aubel, était encore surmontée par un paratonnerre

On en parle peu mais des milliers de paratonnerres radioactifs sont toujours installés dans notre pays. Partout, parfois près de chez soi.

UOI de plus inoffensif qu'un paratonnerre, d'ailleurs censé nous préserver de la foudre? Eh bien, pourtant... Nombre de paratonnerres installés et vendus jadis dans le commerce étaient composés, outre d'un mât, surtout d'espèces d'antennes, de paraboles avec un ou plusieurs éléments... radioactifs, comme le radium-226, l'americium-241 ou le krypton-85 (voir ci-contre les différents modèles concernés).

Certes, contrairement à l'amiante, autre source de problèmes pour l'environnement et la santé, peu d'entre nous ont un paratonnerre chez eux. Mais ce type de dispositif a fleuri jadis à des milliers d'exemplaires à travers le pays, sur le toit de gares, de clochers d'église, de bâtiments publics, etc., et leur vieillissement contribue à augmenter la détérioration et le... rayonnement, leur force d'irradiation...

Une campagne d'évacuation préconisée est bien menée par le législateur et les organismes publics spécialistes en la matière - l'Ondraf (l'Organisme national des déchets radioactifs et des matières fissiles enrichies) et l'AFCN (l'Agence fédérale de contrôle nucléaire). Cependant, il n'empêche que ces organismes estiment à 5 000 le nombre de paratonnerres radioactifs encore « dans la nature », contre 15 000 voici

C'était le cas, jusqu'à il y a encore très peu de temps, à Aubel, à la maison de repos de la Kan, qui fait partie de l'AIOMS (l'Association intercommunale des œuvres médico-sociales).

Comme chaque propriétaire v est tenu, quel qu'il soit, et comme cela a déjà été réalisé à divers endroits dans notre région, il a été demandé d'enlever le paratonnerre qui surmontait la maison de repos publique. Ce qui a été fait au mois de janvier dernier.

Aubel: «Contamination» à la maison de repos

Comme la procédure le prévoit (lire ci-dessous), l'entreprise agréée pour l'enlèvement a non seulement démonté le dispositif mais elle a aussi, ensuite, réalisé des mesures de radioactivité dans les environs. Et là, mauvaise surprise : ce taux de radioactivité ambiante était plus de dix fois supérieur au taux naturel, nous explique un témoin. En réalité, le paratonnerre démonté n'était plus entier, les trois éléments radioactifs (le radium-226) dont il était muni à l'origine ne se trouvaient plus en place. L'un d'eux était détecté dans le sol du jardin à l'arrière du bâtiment, alors que personne n'a pu nous dire ce qu'il était advenu des deux autres.

Des experts de l'Agence fédérale de contrôle nucléaire ont donc été appelés sur place et ont confirmé ce dernier constat. Ce qui explique que l'entreprise agréée soit revenue, samedi dernier, à Aubel, pour enlever cet élément radioactif du sol et délimiter un périmètre « contaminé », au moyen d'une banderole portant la mention « contamination-besmetting» qui n'a évidemment pas manqué d'inquiéter plusieurs personnes.

Pourtant, minimise le directeur de l'AIOMS, Jean-Marie Kohnen, «c'est minime, tout au plus deux mètres carrés. La source du paratonnerre a été retrouvée, l'Agence fédérale du contrôle nucléaire est venue et la source en question a été évacuée ». En résumé : «Il n'y a vraiment pas de quoi s'alar-

Franck DESTREBECQ



Horemans-Souply, Preventor, Kapton, Ionix, Radac, Helita ou de marque inconnue : voici les différents modèles de paratonnerres radioactifs recensés par l'Agence fédérale de contrôle nucléaire.



























(c) LES EDITIONS DE L'AVENIR S.A. CE JOURNAL EST PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR. LA REPRODUCTION DE TOUT ELEMENT (TEXTE, PHOTO, INFOGRAPHIE), PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT, EST SOUMISE A AUTORISATION. TEL: +32 81/248.801 FAX: +32 81/222.840

Que faire?

UE FAIRE si on découvre un paratonnerre qui pourrait être radioactif? Voici la réponse donnée par l'Agence fédérale de contrôle nucléaire, sur son site

internet (www.fanc.fgov.be). • « Vérifiez visuellement s'il s'agit d'un paratonnerre de type radioactif (NDLR: voir cicontre les différents modèles répertoriés par l'Agence). Utilisez des jumelles ou prenez une photographie avec un téléobjectif. Seul un appareil de mesure peut déterminer s'il s'agit d'un

paratonnerre radioactif». • « Si possible, avertissez, le propriétaire et communiquez à l'AFCN l'adresse du bâtiment sur lequel se trouve le paratonnerre en utilisant le formulaire disponible (sur le site internet de l'Agence). »

• « Si vous en êtes le proprié-

taire, contactez une entreprise d'enlèvement spécialisée.»

• « N'entreprenez jamais de procéder à l'enlèvement par vous-même. Tant le travail en hauteur que la manipulation de l'appareil radioactif comportent des risques pour votre sécurité. Ces travaux nécessitent une approche professionnelle.»

Quant autres entreprises spécialisées et agréées pour l'enlèvement (compter un millier d'euros, au moins), il y en a quatre en Belgique :

• L'Aigrette, à Sint Pieters Leeuw (tél. 02/331 10 88)

• Gerard Dekoninck, à Anhée-sur-Meuse (082/61 31 09; www.gdk.be)

• Heleblitz, à Moerkerke-Damme (050/50 02 14)

● VeBo Electroadvies, à Be-(016/47 10 44: tekom www.vebo-electroadvies.be).